

Rire malgré tout

DANSE Le Festival international Steps 10 fait halte à Sierre pour la première fois. La Cie Mafalda de Zurich danse la quête de la normalité, de la stabilité et de l'identité, à travers la rencontre avec l'étranger.



«Les individus modifient leur comportement en fonction de la personne rencontrée, surtout si celle-ci est étrangère. C'est alors que les mouvements du corps, un simple signe de la main violent au secours de la parole qui vient à manquer.» LDD

EMMANUEL MANZI

«Chacune, chacun cherche son chez-soi, sa terre promise...» Une maison itinérante en carton pliable-dépliable tient lieu de décor-réconfort sur scène, dans le spectacle «Transformations» chorégraphié par Teresa Rotemberg.

Dans sa création, la Zurichoise aborde avec humour «comment les individus modifient leur comportement en fonction de la personne rencontrée, surtout si celle-ci est étrangère. C'est alors que les mouvements du corps, un simple signe de la main violent au secours de la parole qui vient à manquer.»

Sa chorégraphie montre aussi la répétition des mêmes comportements, de la même gestuelle que l'on adopte dans des contextes différents. Exemples: un homme et une femme se disputent dans l'intimité. Un homme et une femme osent à peine se toucher dans la discrétion. «Ces mêmes situations révéchées en public peuvent alors sembler ridicules, paraître trisibles.»

se disputent dans l'intimité. Un homme et une femme osent à peine se toucher dans la discrétion. «Ces mêmes situations révéchées en public peuvent alors sembler ridicules, paraître trisibles.»

«Les perspectives d'une même situation»

C'est la perspective changeante d'une même situation que recherche à traduire en danse Teresa. Et le sens qu'elle peut revêtir selon le contexte.

Sur scène, deux couples de danseurs-comédiens expérimentent l'approche, l'indifférence ou le rejet, l'apprivoisement et la confrontation de la différence, jusqu'au plaisir du rire: «L'humour, c'est quand on rit malgré tout.»

Le cinquième artiste tient le rôle de catalyseur dans la dis-

cussion sur la recherche d'identité, de stabilité et de normalité.

«Car la rencontre entre deux individus sous-entend également la définition de la norme. Et de ce que suppose la soumission à la norme.»

Pour étayer sa danse contemporaine, les cinq danseurs de Teresa déclament en cinq langues différentes – le français, l'allemand, l'italien, l'anglais et le néerlandais – des mêmes passages textuels de l'écrivaine neuchâteloise et d'origine hongroise Agota Kristof.

Changement perpétuel

«Comme moi, elle ne retournerait pour rien au monde dans son pays natal, après avoir dû fuir l'insurrection russe en Hongrie, en 1956.»

«La vie d'aujourd'hui, la mondialisation appelle, exige des changements, voulus ou non (partenaire, travail à l'étranger, nouveau lieu d'habitation), tout en se donnant le challenge de garder sa propre identité.»

Le spectacle «Transformations» a été conçu et répété à Leipzig. A fait rire l'ancienne RDA, un peu moins les villes de Bonn et Stuttgart.

Demain soir aux Halles, ce sera la première fois en dix éditions que le Festival international de danse contemporaine fera une halte à Sierre.

Unique représentation:
Vendredi 12 mai, à 20 h 30, aux Halles de Sierre.
Réservations: 027 455 70 30.
www.leshalles-sierre.ch
Librairie Zap Amacker: 027 451 88 66.

Insaisissable chorégraphe

«Pour rien au monde, je ne voudrais retourner vivre à Buenos Aires, où je suis née. Je suis arrivée en Suisse par amour, et même si celui-ci n'est plus, mon chez-moi est à Zurich.»

Teresa Rotemberg est d'origine juive argentine, de par sa mère et son père, émigrés d'Allemagne et de Russie.

Insaisissable Teresa? Elle conjugue – en elle et dans sa recherche chorégraphique – in fine de cultures différentes. Teresa s'est formée à l'École de danse classique de Monte Carlo. A beaucoup dansé en Allemagne, notamment au Théâtre national, à Weimar. S'est initiée à la chorégraphie au Théâtre de Nuremberg.

C'est en 1999, à Zurich, qu'elle a fondé sa compagnie multiculturelle Mafalda. En 2002, elle a reçu pour son travail artistique un prix de la Cité zurichoise.

Elle a créé d'importantes chorégraphies, comme celles de l'opéra MacBeth, de Cabaret et des contes d'Hoffmann.

Dans le cadre de la dixième édition du Festival international de danse Steps, Mafalda a entrepris un véritable tour de Suisse. Qui a débuté au Teatro Dimitri, le 29 avril, et s'achèvera à Zoug, ce 17 mai. Après avoir passé par Zurich, Lucerne, Birsfelden, Baden et Yverdon, pas plus tard qu'hier soir, au Théâtre Benno Beson.



Teresa Rotemberg, LDD